

Vous pouvez trouver à la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti à La Seyne-sur-Mer, tout un corpus d'œuvres contemporaines autour de la thématique « ECHEC ET REUSSITE ».

En voici une liste (non exhaustive et non obligatoire) pour vous aider dans votre recherche.

#### Pour les collégiens :

- **Edgar Paillettes** de Simon BOULERICE : Henri (11 ans) a l'impression d'être invisible. Tout le monde est captivé par son flamboyant petit frère, Edgar (7 ans), qui parle en poèmes, adore se déguiser - et pas seulement le jour d'Halloween. Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais le sait-il lui-même ?
- **Tête de linotte** de Laurent CONTAMIN : Pénélope, douze ans, vit avec son père Jocelyn, contrôleur aérien. Depuis quelques mois, Pénélope ne retient plus rien à l'école, multiplie les étourderies... Sa mémoire a l'air de lui jouer des tours. Mais bizarrement, elle sait parler aux oiseaux ! Soignée par une psychologue, Pénélope va peu à peu inventer sa vie, explorer la canopée et prouver que la "Tête de linotte" a une mémoire d'éléphant !
- **Elle pas princesse lui pas héros** de Magali MOUGEL : Leïli et Nils vont raconter leur histoire, chacun de leur côté, chacun à leur manière. L'histoire d'une fille qui sait se débrouiller dans n'importe quelle situation et celle d'un garçon qui préfère les petites choses silencieuses. Deux histoires qui se conjuguent et recèlent un tas d'autres histoires, celle d'une mamie rouleuse de mécanique et d'un baby-sitter fan de tricot. Deux expériences de vie qui vont se rencontrer et s'assembler comme un puzzle. Assis à la même table, Leïli et Nils se retrouvent à l'école, prêts cette fois à affronter le regard des autres...
- **Je peux savoir pourquoi je suis noir ?** de Julie REY : Né en France d'un père noir et d'une mère blanche, Falstaff ne savait pas qu'être noir pouvait être un problème. Il l'a su le jour où Damir l'a insulté dans la cour. Il l'a su aussi le jour où sa cousine Ada lui a demandé de l'aide pour acheter des crèmes américaines... car elle veut devenir blanche ! Depuis, Falstaff se pose de sérieuses questions. Sa grand-mère pourrait être d'un grand secours. Mais pas sûr qu'elle comprenne.
- **Jardin secret** de Fabien ARCA : Quand Mina est chez son père, la plupart du temps elle s'ennuie. Pourtant, ce jour-là, par la fenêtre de sa chambre, elle voit un garçon qui s'introduit dans son jardin. Que fait-il là ? Pourquoi se cache-t-il ? Curieuse, pas farouche, plutôt vive d'esprit, elle va à sa rencontre. Elle voudrait en faire son prisonnier, ou jouer avec lui, ou...
- **Tête haute** de Joël JOUANNEAU : Voici Eclipse, jeune princesse du Royaume de Nerville, rejetée par ses parents pour être née avec un poing serré et un pouce manquant à la main gauche. Une traversée de l'enfance effectuée tête haute.
- **Simon la gadouille** de Rob EVANS : Martin est nouveau dans l'école de Simon. Toujours fourrés ensemble, les deux garçons deviennent vite inséparables. Mais, un jour, Martin se distingue au football et devient le plus populaire de la classe. Simon, lui, ne connaît pas cette popularité. Il n'a pas d'amis et Martin se range bien vite à l'avis des autres, tournant lui aussi le dos à Simon. Il faut dire que depuis que Simon est tombé dans la gadoue, Martin a un peu honte : Simon la Gadouille, un sobriquet tout trouvé qui lui colle à la peau comme la vase de l'étang. Puis les deux garçons grandissent et s'oublient... jusqu'à ce qu'un soir, la voiture de Martin s'arrête à un feu et qu'il remarque quelque chose : alors il se souvient.
- **Mon frère, ma princesse** de Catherine ZAMBON : Alyan est un petit garçon. Pourtant il préférerait être une princesse ou une fée, avoir des cheveux longs et des vêtements roses. Sa mère s'inquiète, son père ne voit rien. À l'école, on se moque de lui, on l'insulte, on le frappe. Il essaie de s'échapper en faisant de la magie, mais ça ne marche pas toujours. Seule sa sœur Nina est consciente de son chagrin. Elle est décidée à le défendre envers et contre tous. Jusqu'où ira-t-elle pour protéger son frère ?
- **Mongol** de Karin SERRES : Mon-gol ! Mon-gol ! L'insulte est reprise en chœur dans la cour de récré. Ludovic a l'habitude, mais cette fois-ci le mot l'intrigue. Mongol ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Pour la première fois de sa vie, il consulte un dictionnaire. "Mongol, e adj : de la Mongolie." Soit, Ludovic sera donc un véritable Mongol de Mongolie qui se nourrit exclusivement de viande et de fromage, pillant le bac à fromages du réfrigérateur et enfournant de pleines brassées de saucisses, qui connaît sur le bout des doigts l'histoire de Gengis Khan et la date de la fête du Naadam, qui se rase le crâne, qui traite ses ennemis de "Cerveau cru de ton père" ou encore d'"Outre à excréments" ! Bien sûr, la transformation de Ludovic ne passe pas inaperçue – lui que tous considèrent comme l'idiot de service ! Bizarrement, personne ne semble se réjouir de sa métamorphose ni des progrès accomplis. Sa maîtresse le punit, ses parents s'inquiètent et ses camarades de classe le regardent d'un drôle d'air...

- **Par la voix !** de Christophe TOSTAIN : Roseline est une enfant de presque dix ans. Elle vit avec un gros souci : elle est dotée d'une voix de cochon. Le moindre son issu de sa bouche pique le creux de votre oreille comme une méchante ortie, fait sonner vos tympans comme une cloche d'église. Alors un soir, elle décide d'enfermer sa voix dans un endroit secret et de ne plus jamais parler.
- **Pebbleboy** de Eric PESSAN : Il s'appelle Pierre et ça tombe bien, car il est dur comme une pierre. À tous les coups qu'il reçoit, et il en reçoit beaucoup, il ne réagit pas. Rien, pas une grimace, pas une larme. À croire que rien ne peut l'atteindre. Cela finit par susciter la curiosité des élèves de sa classe, des gens, des journalistes ! La rumeur dépasse les frontières : qui est donc ce garçon extraordinaire ? Ainsi naît une légende. Et une légende a besoin d'un héros, comme Superman ou Batman. C'est ainsi que Pierre se baptise Pebbleboy. De l'anglais pebble : galet, caillou. Mais que cache une telle résistance aux coups ?
- **Moustique** de Fabien ARCA : Moustique est un petit garçon qui se pose plein de questions : où étions-nous avant d'être sur terre ? Comment faire pour être cirque ? Pourquoi faut-il bien s'habiller le jour d'un enterrement ? Que faire face aux grands qui s'en prennent toujours à nous ? La langue maternelle d'accord, mais la langue paternelle c'est quoi ? Qui est derrière la porte ?...

#### Pour les lycéens :

- **The Lulu projekt** de Magali MOUGEL : Lulu n'est pas un ado comme les autres, sans doute parce qu'il vit de l'autre côté d'un mur, dans une tour au milieu des champs, avec une mère qui a du mal à l'accepter tel qu'il est et qui idolâtre sa sœur. Le rêve de Lulu ? Devenir une star du rock ou du punk, ou faire comme Valentina Terechkova : partir à la conquête de l'espace et des étoiles. Mais Lulu doit passer des tests scolaires qui décideront de son avenir. Et l'avenir qui lui est proposé ne l'enthousiasme guère ! Alors, avec Moritz, son copain mal voyant, Lulu s'échappe dans des rêves, traversés d'extraterrestres bienveillants, où il serait possible de tout reprendre à zéro. Les deux amis réinventent un monde à la mesure de leur imaginaire et de la cécité qui gagne Moritz quand survient, comme tombée du ciel, une jeune fille improbable.
- **Holloway** Jones de Evan PLACEY : Holloway porte le nom de la prison où elle est née. Sa voie est toute tracée ? Ce n'est pas certain, sur sa route il y a un vélo, cadeau fait par l'une de ses familles d'accueil. Avec son BMX, elle performe, file, s'envole, loin de la prison où elle rend, parfois, visite à sa mère. Un coach l'a repérée, il a de l'ambition pour elle, il veut qu'elle intègre l'équipe junior des Jeux Olympiques. Sur le chemin il y a aussi Avery, petit voyou chef de bande qui perturbe l'itinéraire à sa façon. Holloway pédale comme elle peut, s'arrête et repart. Nous la suivons de près de 2008 à 2012, de sorties de route en reprises, de sauts de bosses en chutes. Elle se fait mal parfois mais sera ce qu'elle a décidé d'être : quelqu'un ... un jour.
- **Je marche dans la nuit par un vent mauvais** de Ahmed MADANI : Après s'être disputé avec son père, Gus est envoyé pour l'été chez son grand-père à Argentan. Le mode de vie y est différent : pas de télé, pas d'Internat, ni de consoles vidéo. Il faut se lever tôt, se nourrir à heures fixes et surtout passer ses journées à débroussailler le jardin à la faux. Gus ne rêve que de s'échapper pour retrouver sa vie d'adolescent moderne. Mais progressivement, chacun va apprendre à vivre avec l'autre.
- **Traversée** de Estelle SAVASTA : Depuis sa naissance, Nour vit avec Youmna, une femme sourde qu'elle aime comme si elle était sa mère, même si Youmna lui répète qu'elle ne l'est pas. Depuis des années, elles attendent le jour où des hommes viendront pour conduire Nour à sa « vraie » mère qui est loin, dans un pays où les filles peuvent aller à l'école et apprendre un métier. Nour a peur de ce jour, elle voudrait qu'il n'arrive jamais. Mais une nuit, on frappe à la porte.
- **50 minutes avec toi** de Cathy YAK : Les minutes s'égrènent, le père est étendu sur le sol. Est-il mort ou simplement évanoui ? Le fils est là, immobile aussi, il n'appellera pas les secours. Au lieu de cela, il s'adresse à ce père violent. Il lui dit l'humiliation des mots qui salissent et détruisent, et pourquoi l'amour de Camille est plus fort que tout. Il va partir, faire sa vie, et le laisser là... Un monologue saisissant du huis clos familial.
- **Zoom** de Gilles GRANOUILLET : Fin septembre, réunion de parents d'élèves : elle est là, la mère de Burt. Celle qu'on n'a pas vue depuis des années, celle qu'on aurait sans doute préféré ne pas revoir. Le fils n'est plus dans l'établissement ; pourtant elle s'est invitée. Alors, comme le prof principal est en retard, elle se lève et parle. En combat contre les mots, elle se raconte, raconte son fils, cet "enfant difficile". Elle repart du début, du tout début, de la salle de cinéma où Burt fut conçu. Tout commence là, quand une mère seule invente pour son fils le destin qu'elle n'a pas eu. Quand elle rêve pour lui d'Hollywood et le traîne sur les routes de France pour qu'il rencontre la gloire... Grottesque, apparemment déphasée,

elle nous fait rire, la mère de Burt ! Mais au fil de ce parcours clownesque, une vraie émotion se dévoile peu à peu.

- ***Et y a rien de plus à dire*** Thierry SIMON / Bruno LAVELLE : Elle a seize ans. Elle vit seule avec un père qui semble absent. Il y a bien ses copines du lycée professionnel mais ça ne se passe pas bien. Elle ne supporte pas qu'on l'insulte. Quand c'est le cas, elle est capable d'une violence inouïe. C'est ce qui se produit un soir où tout s'embrase. Les pétroleuses n'ont jamais attiré la compassion, c'est bien connu. Ni hier, ni aujourd'hui. Pour régler le problème, on les retire du monde : c'est simple, efficace... en principe. Dans le centre fermé où elle est assignée, elle rencontre Tristan qui ne va pas très bien, lui non plus. Et Ludivine, une éducatrice pas comme les autres qui l'entraîne peu à peu vers des territoires inconnus...
- ***Un bon petit soldat*** de Mitch HOOPER : Karim nous invite à descendre dans le métro avec lui. Nous l'accompagnons dans son voyage et il partage ses pensées avec nous. Il porte une ceinture explosive... "Attendez, M 2, non... M 4 voilà, c'est ça qu'on veut. Allez, on y va. En route, mauvaise troupe, comme dirait monsieur Montigny au foyer. Ce connard. S'il pouvait me voir maintenant...Vous voulez que je vous aide, madame ? Ça a l'air lourd, ça... Non ? Bon. Elle a peur. Elle me prend pour un voleur. Tant pis. J'suis pas un voleur. J'suis peut-être un assassin mais j'suis pas un voleur."